

LE PARRAIN DE CETTE RENCONTRE

GILLERON Olivier - Pseudo: OLIER



Natif de Maing près de Valenciennes, il s'est installé dans notre commune dès 1991, et depuis il n'a cessé d'écrire et de dessiner. Depuis plus de 25 ans, il explore les récits dessinés, tantôt scénariste, tantôt dessinateur, souvent les deux. Des tranches de la Grande Guerre à l'Héroïc Fantasy roufroque, de la langue picarde à la préhistoire, de l'édition à la presse jeunesse, son terrain de jeu est infini ! Aujourd'hui il partage cette passion avec ses invités pour promouvoir un autre genre, en lui prêtant son personnage fétiche dans ce nouvel épisode des "Aventures de Biloute"

Petite bibliographie de l'auteur

- Le Portail (dessin de Henriët) Ed. le Téméraire - Prix Jeunesse du festival BD de Marly 1999
- Agence Barbare (dessin de Marko) 4 tomes - Ed. Bamboo - Prix jeunes auteurs Festival d'Arles 2003
- Les aventures ed' Biloute : In a marché sus chr'terri - BD en Cr'vi - Editions Pourparler 2007
- Les aventures ed' Biloute T.2 : L'Héritage des Cr'vis » (BD en Cr'vi) - Editions Pourparler 2008
- Les Godillots T.1 : Le plateau du Croque-mitaine (dessins de Marko) - Editions Bamboo 2011
- Les Godillots T.2 : L'Oreille Coupée (dessins de Marko) - Editions Bamboo 2013
- Les aventures ed' Biloute T.3: Le secret du Hérisson - Editions Pourparler 2013
- Le Gourbi du Sorcier» roman jeunesse « Les Godillots » (Illustrations de Marko) - Ed. Bamboo 2014
- Les Godillots T.3 : Le vol du Gôéland (dessins de Marko) - Ed. Bamboo 2014
- Mia et le Dragon roman jeunesse « Les Godillots » (Illustrations de Marko) - Ed. Bamboo 2015
- Les Godillots T.4 : Le Tourniquet de l'Enfer (dessins de Marko) - Ed. Bamboo 2016
- Les Godillots T.5 : Un p'tit dernier avant la Paix... (dessins de Marko) - Ed. Bamboo 2018
- Parution de l'intégrale « Les Godillots » chez Bamboo Editions en octobre 2019

sans compter les nombreuses bulles ou planches historiques mensuelles (scénario et dessin) publiées dans le magazine « Arkeo Junior » depuis de nombreuses années, et plus récemment dans d'autres revues comme « Histoire Junior » « National Geographic Kids » ou « Le Petit Léonard », ou plus modestement sous forme de vignettes inédites des « Aventures ed' Biloute » dans notre bulletin municipal !

Un QUIZZ Spécial POLARS, portant sur les œuvres des auteurs invités, assorti de questions subsidiaires sur le roman policier, permettra aux meilleurs enquêteurs de gagner d'autres polars offerts par la Librairie Majuscule, partenaire de ce salon.

SCÈNE DE CRIME - SCÈ

Polars en Cambresis

Rencontre avec des auteurs locaux

Jean-René DECAUDAIN

- « IOANES, le réveil de l'ajige »
- « MARGAM, la colère du tourneau »
- « MATYASIS, le jeune homme à la perle »

Gérard DUCATEZ

- « l'homme en bleu horizon »
- « La dernière brigade »
- « Le facteur de la Fibre »

José HERBERT

- « Imago Prelet »
- « Les poupées diaboliques »

Ludovic MARIN

- « Murder Party »

Bruno MASSE

- « Apparence trompeuse »
- « l'Yvette Héloïse Vermeulen »

Hector MELON DAUBIER

- « Police »
- « La femme à abatte »

Coralie PIREZ-MOYSAN

- « Celui qui n'a pas de nom »

Lou SALVET

- « Été noir »
- « L'ombre papillons »

Stéphane TOULLIEZ

- « Les disparus de la combe »

OLIER

- « Le Portail »
- « Agence Barbare »
- « Les aventures ed' Biloute »
- « Les Godillots »
- « Le Gourbi du Sorcier »
- « Mia et le Dragon »

SAMEDI 15 OCTOBRE / DE 10H À 18H

626 ROUTE D'ARRAS

ESPACE ANIMATION - RAILLENCOURT

«INTERROGATOIRE D'UN MÉDECIN LÉGISTE»
RENCONTRE AVEC LE DOCTEUR CHRISTOPHE DEMARLY
DIMANCHE 16 OCTOBRE 2022 À 16H AU LABO (CAMBRAI)

POLARS EN CAMBRESIS

A l'instar de la collection bien connue qui situe l'action de ses romans dans le Nord, cette rencontre autour du polar réunit des auteurs qui ont d'abord en commun d'habiter près de chez nous. Plusieurs d'entre eux situent même l'action de leur roman à Cambrai quand d'autres ont choisi de quitter un moment notre région pour dérouler le fil de leur intrigue.

Mais ce qui les rassemble aussi c'est cette passion pour l'écriture, et le récit d'une enquête sur un crime, à travers la diversité d'un genre qui autorise toutes les formes, depuis le simple roman d'énigme jusqu'au roman policier historique, en passant par le roman à suspense ou thriller.

Et chacun de nos invités a choisi son propre mode d'expression. Du jeune technicien reconverti dans l'écriture au policier historien de la grande guerre, en passant par les enseignants déjà rompus à l'exercice, et d'autres auteurs déjà plus confirmés, certains d'entre eux ont en outre le mérite de s'être lancés seuls dans l'aventure de l'édition.

Venez découvrir ces nouveaux talents en compagnie d'Olier, notre ami et voisin, le créateur de Biloute, qui parraine cette rencontre autour du polar !

© Rédaction : Bernard WANTE (Adjoint à la culture)

Polars en Cambresis

Rencontre avec des auteurs locaux

Stéphane TOILLIEZ «Les disparus de la combe»



C'est le benjamin de l'équipe, un quadragénaire que les accidents de la vie ont finalement conduit à réaliser son rêve de se consacrer entièrement à l'écriture, avant de retrouver un autre emploi.

« Les disparus de la combe » est son premier polar, entièrement auto-édité, paru en juin 2020, et il nous a confié qu'au-delà de sa prochaine réimpression, il s'attelait déjà à un deuxième ouvrage.

L'action se situe dans le Vercors où un policier du SRPJ de Lille vient passer ses vacances d'hiver, lorsque son fils disparaît. Il se voit contraint de collaborer avec un gendarme pour rechercher son fils, parmi d'autres disparitions tout aussi mystérieuses, au cours d'une enquête qui déborde rapidement le cadre de leur enquête.

Un premier polar digne des meilleurs, grâce à une intrigue savamment construite, une bonne approche des méthodes d'investigation, même en faisant collaborer police et gendarmerie, et de solides références tant sur le plan de l'ethnologie que du point de vue scientifique, avec cette menace bactériologique qui fait curieusement écho à la crise sanitaire actuelle.

Coralie PIREZ-MOYSAN «Celui qui n'a pas de nom»

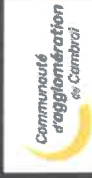
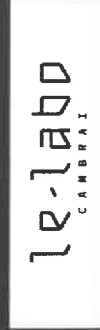


Ex-élué cambrésienne, aujourd'hui enseignante en CFA et depuis longtemps férue de lecture, Coralie Pirez-Moysan est aussi conceptrice de la chaîne Le Café des Écrivains sur YouTube. Amiénoise d'adoption depuis quelques années, elle publie son premier thriller en 2021 avec en toile de fond le Cambrésis. Outre sa maîtrise de l'écriture et du suspense, et la description presque bucolique de la ville à la campagne, elle y démontre une parfaite connaissance de la vie politique locale et parfois de ses dérives...

Car les ambitions de « celui qui n'a pas de nom » sont sans limites. Il est prêt à tout et n'hésite pas à se servir de ses pions pour obtenir ce qu'il veut. Constance, adjointe pour la ville de Cambrai, est chargée par une de ses victimes, tuée sous ses yeux, de poursuivre l'enquête qu'il n'a pas pu terminer. Elle est alors entraînée dans un vaste complot de maires au cœur même de notre région.

Un portrait au vitriol des dessous de la politique, quand l'appétit du pouvoir vient gangrener le milieu des élus locaux, où la corruption s'étend dans tous les milieux décisionnels et jusqu'à la police. Constance est « une Jeanne d'Arc d'aujourd'hui » qui combat le crime au péril de sa vie pour faire triompher la vérité et la justice.

LES ANNONCEURS



Ouvert de 7 h. à 19 h.
du lundi au samedi!

1, rue du Général De Gaulle - 59400 CAMBRAI
Tél. 03 27 81 27 07 - Mail : papierpress@orange.fr

Bruno MASSE « Apparences trompeuses » « L'affaire Héléne Vermeulen »



A 56 ans, Bruno Masse est passionné par l'histoire de l'humanité. Il en tire d'ailleurs quelques éléments pour bâtir les trois premiers romans d'une saga qu'il baptisera « Le Chainon manquant ». Cette trilogie fantastique sera suivie par quelques romans policiers dont « Apparences trompeuses » et « L'affaire Héléne Vermeulen » qui relatent les enquêtes d'un brillant policier brisé par le destin.

Cet ancien super flic, devenu dépressif et alcoolique, va se retrouver au cœur d'une première affaire qui va raviver un passé qu'il cherchait à oublier, jusqu'à être lui-même suspecté. « Un roman plein de suspense avec des rebondissements » comme l'auteur le qualifie déjà, inspiré par son modèle Harlan Coben. Dans le deuxième opus, une nouvelle affaire d'homicide réunit St Marc et l'inspecteur Varela. Leurs investigations plèntent mais contre l'avis du procureur les deux hommes vont rouvrir une enquête vieille de vingt ans qui va les mener dans le Nord, sur les traces d'un tueur assoiffé de vengeance. Un véritable « cold case » cette fois, et les déboires d'un duo d'enquêteurs qu'on suit avec beaucoup de sympathie dans leur quête de vérité, au gré d'une intrigue qui s'apparente à un jeu de piste, truffée d'éléments d'actualité pour la rendre plus crédible.

Hector MELON DAUBIER « Police » « La femme à abattre »



Yvon Olivier, alias Hector Melon d'Aubier, exerce ses talents d'écrivain dans différents registres depuis plus de vingt ans. Il fréquente régulièrement les salons littéraires de la région où il se distingue notamment par des adaptations en patois des « Aventures de Tintrn », des ouvrages érotiques également patoisants comme ses « Partes de chasse », ou des recueils de nouvelles policières, réunies sous le titre « Police », dont l'action se déroule dans le Cambriésis.

Sa première contribution romanesque au polar, parue en 2011 sous le titre « L'homme à abattre », nous décrit à sa manière les crimes d'un serial-killer. Plus récemment il a publié « Les enquêtes de l'inspecteur Skechez » qui regroupe treize nouvelles policières, écrites à la fin des années soixante mais remises au goût du jour pendant le confinement, et qui nous racontent les aventures de cet inspecteur devenu commissaire expert en profilage. Dans le dernier opus qui vient de paraître, il doit retrouver cette fois « Une femme à abattre » parmi les membres d'un véritable consortium de tueurs.



Lou SALVET « Été noir » « L'ombre des papillons »



Derrière ce nom de plume, qui fait référence à son sud natal, se cache une amoureuse des mots. Quand elle n'enseigne pas le français à ses élèves, elle noircit les pages de ce carnet qui la suit partout, au gré des régions qui l'inspirent ou des gens qu'elle rencontre.

Ce n'est donc pas vraiment un hasard si Gauthier, le personnage principal de son premier polar, soit lui-même professeur. La disparition de Karel, sa compagne au passé mystérieux, le plonge dans une angoissante quête d'identité, au fil des rebondissements de sa propre enquête qui va le conduire le même été depuis les falaises bretonnes jusqu'au sud de la France, en passant par un commissariat parisien.

Dans le deuxième opus, l'histoire débute avec la disparition de Valentine au bord d'un lac en Auvergne. Et tandis qu'une course contre la montre haletante s'engage, les hasards de l'enquête nous font retrouver Olivia Passeri, l'inspectrice au cœur corse, qui se débat avec les démons de son passé et le souvenir de sa propre sœur, Laura, enlevée sous ses yeux quinze ans auparavant... Un suspense permanent et la quête d'une vérité qu'on soupçonne douloureuse pour tous les protagonistes de chaque roman. Derrière le thriller habilement construit se cache une aventure terriblement humaine qui nous émeut autant qu'elle nous captive, grâce au talent inné de la narratrice pour nous faire partager les sentiments et la souffrance de ses personnages.

Jean-René DECAUDAIN « IOANES, le réveil de l'aigle » « MARYAM, la colère du taureau » « MATHAEUS, le jeune homme à la perle »



Contrairement aux premiers auteurs cités, cet ancien professeur d'allemand en était déjà à son troisième opus quand il nous a quittés. Très attaché à sa bonne ville de Cambrai, pour y avoir fait ses études avant d'y enseigner, il s'inspire notamment du patrimoine religieux pour développer chaque intrigue à l'ombre de la cathédrale.

Du « réveil de l'aigle » à « la colère du taureau », entre ces athéistes prêts à tout pour s'emparer du mystérieux objet que l'évêque Liebert y a jadis dissimulé, et le vol de l'icône de Notre Dame de Grâce qui marque le début de la traque d'un tueur en série, le recours pour chaque titre à la symbolique des deux évangélistes marque bien l'attachement de l'auteur à cet héritage d'un passé historico-religieux, dans la plus pure tradition du roman policier érotorique. Et cela se confirme encore avec la nouvelle enquête du capitaine Sawion, et la référence au troisième évangéliste, dans le dernier opus qu'il a voulu publier son épouse pour parachever cette trilogie.

Avec le mystère qui entoure les meurtres, les ressorts de l'intrigue elle-même et ses rebondissements jusqu'à la résolution finale, on retrouve ici tous les ingrédients d'un bon thriller, la qualité du suspense comme de la narration, qui le rapprochent encore des modèles du genre, sans parler du recours aux mêmes personnages et l'art de nous rendre familiers certains lieux, entre la scène du crime et les déplacements des enquêteurs, que ce soit à Cambrai, à Paris ou à Vienna, qui apportent un supplément d'âme à l'enquête.

Gérald DUCATEZ

«L'homme en bleu horizon»
«La deuxième brigade»
«Le trésor de la Filbuste»



Si son premier roman était dédié à la mémoire de ses propres aïeux, morts au champ de bataille, en suivant les traces de Lucien sur les chemins de la Grande Guerre, de son Cambrésis natal aux tranchées de Verdun, il porte déjà en lui la trame d'une intrigue policière liée à ce mystérieux tableau qui lui a donné son titre. Mais on ne peut oublier sa vocation première quand on est soi-même policier. Son deuxième opus présente d'ailleurs les mêmes qualités d'écriture, avec ce dialogue permanent nourri des réflexions du narrateur, qui rendent ses livres aussi vivants.

« La 2ème brigade » fait ainsi penser à ces fameuses Brigades du Tigre qui ont défrayé la chronique avant guerre, mais surtout au développement des nouvelles méthodes d'investigation, dans leur lutte contre le crime organisé parfois entachée de rivalités au sein de la police. Le commissaire Bronchard est l'incarnation même des flics de terrain qui ne s'en laissent pas conter par la hiérarchie et sont animés de cet esprit d'équipe qui leur permet de résoudre plus efficacement toute enquête. Plus qu'un Maigret ou que tout autre patron du 36, il ressemble à un certain commissaire Moulin qu'on aurait replongé dans le Paris feuilletonnesque d'Eugène Sue. Plus proche de nous, l'histoire du dernier volume de cette trilogie nous ramène au village quand notre héros de guerre, qui vit des jours tranquilles avec son chien, se prend d'amitié pour une bande de gamins avec qui il partage le souvenir de son mystérieux passé pour rétablir enfin certaines vérités.

Marc FOUREZ

«Retour à Cambrai»



Si d'aventure vous êtes parfois témoin d'allées et venues suspectes, au voisinage du cimetière, entre la rue de Marcoing et l'avenue de Paris, méfiez-vous de ne pas vous laisser entraîner malgré vous dans une sombre histoire, et plutôt que d'aller témoigner à la gendarmerie, suivez pas à pas les promenades de l'homme et du chien. De son passé de juge d'instruction, Robert Delarue a gardé en effet cet instinct qui lui fait valoir de soupçonner quelque sordide complot derrière le simple rendez-vous clandestin et de la filature dont il est le témoin. Face à l'impuissance de la police pour identifier le ou les assassins du présumé galant, il va multiplier ses investigations au fil de rencontres, fortuites ou délibérées, avec sa charmante voisine, elle-même avocate au barreau de Cambrai.

Déjà paru dans la collection « Polars Nord », ce premier roman du cambrésien Marc Fourez se distingue par son évidente qualité littéraire. Loin de la verdeur du langage propre à certains polars, le ton quelque peu sophistiqué des dialogues, et la description toute romanesque des lieux et des protagonistes de cette enquête l'apparentent plutôt à cette tradition du whodunit chère aux anglo-saxons. Et à l'instar d'autres confrères régionaux, le recours au genre policier, en situant l'action dans le Cambrai des années quatre-vingt, permet en même temps à l'auteur de dresser un portrait sans concession d'une certaine bourgeoisie, prisonnière de ses traditions et préjugés.

Ce livre n'est malheureusement plus édité chez Ravet-Anceau et ne sera donc pas présenté sur le salon. Mais il figure encore dans les collections du Labo et même à la BNF où il reste disponible.

José HERBERT

«Imago Prelati»
«Les poupées diaboliques»



De « L'instituteur impertinent » qu'il fut à Wambaix, il a gardé ce ton cynique et son humour décalé, mais aussi sa passion pour l'histoire locale et surtout cette parfaite connaissance de notre cité cambrésienne. Si José HERBERT n'en est pas à son premier roman, cet « Imago Prelati » est en effet son premier polar, et l'occasion pour lui de brosser un portrait au vitriol de la société bien pensante, à travers les mœurs dépravées d'un groupe de satanistes à qui on aurait « donné le bon dieu sans confession ». Car la découverte d'un premier cadavre curieusement emballé dans un film plastique alimentaire entraîne le commissaire Dubois et son équipe dans une enquête surprenante, qui explore les bas fonds de Cambrai, dessus-dessous, entre les artifices d'une ville en fête et les sombres mystères de ses souterrains. C'est le récit à plusieurs voix d'un parcours initiatique qui plonge ses racines au cœur du Moyen-Âge, sur les traces des horribles forfaits de Gilles de Rais et de son ami florentin, un certain Francesco Prelati. Un roman noir qui s'inspire des monstres d'hier pour mieux disséquer l'âme de nos contemporains.

Dans « Les poupées diaboliques » José Herbert puise encore avec bonheur son inspiration dans les temps médiévaux, quand une sorcière semble s'être réincarnée en jeune fille pourvoyeuse en poupées de plaisir. C'est du moins l'avis du professeur Jérôme Navart, passionné par les sorcières, qui lui attribue l'assassinat d'un de ses amis. Et l'on retrouve l'équipe du commissaire Dubois confrontée à un meurtre particulièrement sauvage, dans une ville en émoi, où la cloque, sorte de souk immense fréquenté par une faune hétéroclite, étouffe sous la chaleur d'un été caniculaire.

Ludovic MARIN

«Murder Party»



Né en 1978 à Caudry, dans le nord de la France, il a toujours été passionné par la lecture ; du policier au fantastique, en passant par le thriller ou la littérature américaine contemporaine. Depuis quelques années, il est passé « de l'autre côté du miroir » et s'est lancé dans l'écriture de romans, autant par plaisir personnel que pour partager des histoires avec ses lectrices et lecteurs.

Paru en septembre 2022, « Murder Party » est son quatrième roman après deux tomes de son road trip horrifique « Terre Brûlée » et l'inclassable « Les multiples vies de John Smith ». Avec ce dernier livre il signe sa première incursion dans le récit policier et distille de nombreux clin d'œil aux références britanniques du genre : « Londres, de nos jours. Eleanor Waltham, décoratrice d'intérieur, s'est inscrite sur un site internet spécialisé dans l'organisation de murder parties. L'événement intervient quelques semaines plus tard, au nord de l'Angleterre, dans un vieux manoir isolé. Mais lorsque le jeu débute vraiment au milieu de la nuit avec la découverte d'un corps, la murder party prend une tout autre tournure : la victime n'est pas celle qui était prévue... et le meurtre est bien réel ! ». Manoir anglais, mort inattendue, météo exécrable, huis-clos, personnages dissimulant des secrets : Murder Party aligne les ingrédients classiques d'un «whodunit ?» à l'ancienne. Mais il ne faut pas oublier que les apparences sont parfois trompeuses...»